



Cambridge Pre-U

FRENCH**9779/04**

Paper 4 Topics and Texts

October/November 2020**2 hours 30 minutes**

You must answer on the answer booklet/paper.

You will need: Answer booklet/paper

INSTRUCTIONS

- Part I Topics: answer **one** question.
- Part II Texts: answer **one** question.
- If you have been given an answer booklet, follow the instructions on the front cover of the answer booklet.
- Use a black or dark blue pen.
- Write your name, centre number and candidate number on all the work you hand in.
- Do **not** use an erasable pen or correction fluid.
- Dictionaries are **not** allowed.
- You may **not** take texts or films into the examination.
- At the end of the examination, fasten all your work together. Do **not** use staples, paper clips or glue.

INFORMATION

- The total mark for this paper is 60.
- Each question is worth 30 marks.

This syllabus is regulated for use in England, Wales and Northern Ireland as a Cambridge International Level 3 Pre-U Certificate.

This document has **16** pages. Blank pages are indicated.

Part I: Topics (30 marks)

Choose **EITHER** Question A **OR** Question B from **ONE** of the topics and answer it **in French**.

Recommended length: 350–500 words.

Remember that your response will be assessed for both **content** and **language**. 20 marks are available for content and 10 marks are available for language.

You must refer to **TWO** works from the prescribed list. You may also refer to other sources.

1 L'amitié et la fraternité

Film: *Intouchables* (Nakache and Toledano)

Film: *Le Père Noël est une ordure* (Poiré)

Delphine de Vigan, *No et moi*

EITHER

A « La fraternité : réalité ou utopie ? » Discutez de cette question en vous référant aux ouvrages étudiés.

OR

B « Le but de ces ouvrages est de lutter contre les préjugés et les discriminations. » Qu'en pensez-vous ? Discutez de cette affirmation en vous référant aux ouvrages étudiés.

2 Regards sur la bourgeoisie

Film: *La Cérémonie* (Chabrol)

Film: *Le Charme discret de la bourgeoisie* (Buñuel)

Molière, *Le Bourgeois gentilhomme*

EITHER

A Analysez le rôle du cérémonial et du rituel dans ces ouvrages.

OR

B « Ces ouvrages dénoncent la bêtise et la vanité des bourgeois. » Qu'en pensez-vous ? Discutez de cette affirmation en vous référant aux ouvrages étudiés.

3 Regards sur la deuxième guerre mondiale

Film: *L'Armée des ombres* (Melville)

Film: *Laissez-passer* (Tavernier)

Gary, *Éducation européenne*

EITHER

A Comment les Allemands sont-ils présentés dans ces ouvrages ? Expliquez votre réponse en vous référant aux ouvrages étudiés.

OR

B Analysez les motivations des résistants à l'occupation nazie. Expliquez votre réponse en vous référant aux ouvrages étudiés.

4 L'Exil

Film: *Incendies* (Villeneuve)

Film: *Inch'Allah dimanche* (Benguigui)

Nancy Huston, Leïla Sebbar, *Lettres parisiennes : Histoires d'exil*

EITHER

A « L'exil, c'est l'expérience d'une certaine liberté. » Jusqu'à quel point est-ce vrai dans les ouvrages étudiés ?

OR

B Jusqu'à quel point les ouvrages étudiés vous font-ils comprendre les souffrances de l'exil ?

5 Problématiques du couple

Film: *Amour* (Haneke)

Etcherelli, *Élise ou la vraie vie*

Sartre, *Les Jeux sont faits*

A « Les personnages principaux se sentent impuissants face aux problèmes de la vie. » Dans quelle mesure ce jugement des ouvrages étudiés est-il valable ?

OR

B Analysez le thème de l'amour dans ces ouvrages.

Part II: Texts (30 marks)

Choose **EITHER** Question A **OR** Question B **OR** Question C on **ONE** of the texts and answer it in **English**.

Recommended length: 450–600 words.

Remember that your response will be assessed for both **content** and **structure**. 25 marks are available for content and 5 marks are available for structure.

6 Racine, *Britannicus*

EITHER

- A** Analyse the role of Narcisse and his relationship with Néron. Comment on any features you consider relevant.

NÉRON	Mais, Narcisse, dis-moi, que veux-tu que je fasse ? Je n'ai que trop de pente à punir son audace ; Et, si je m'en croyais, ce triomphe indiscret Serait bientôt suivi d'un éternel regret. Mais de tout l'univers quel sera le langage ? Sur les pas des tyrans veux-tu que je m'engage, Et que Rome, effaçant tant de titres d'honneur, Me laisse pour tous noms celui d'empoisonneur ? Ils mettront ma vengeance au rang des parricides.	5
NARCISSE	Et prenez-vous, Seigneur, leurs caprices pour guides ? Avez-vous prétendu qu'ils se tairaient toujours ? Est-ce à vous de prêter l'oreille à leurs discours ? De vos propres désirs perdrez-vous la mémoire ? Et serez-vous le seul que vous n'oserez croire ? Mais, Seigneur, les Romains ne vous sont pas connus. Non, non, dans leurs discours ils sont plus retenus. Tant de précaution affaiblit votre règne : Ils croiront, en effet, mériter qu'on les craigne. Au joug depuis longtemps ils se sont façonnés. Ils adorent la main qui les tient enchaînés. Vous les verrez toujours ardents à vous complaire. Leur prompt servitude a fatigué Tibère. Moi-même, revêtu d'un pouvoir emprunté, Que je reçus de Claude avec la liberté, J'ai cent fois, dans le cours de ma gloire passée, Tenté leur patience, et ne l'ai point lassée. D'un empoisonnement vous craignez la noirceur ? Faites périr le frère, abandonnez la sœur.	10 15 20 25

OR

- B** « Dans cette cour combien tout ce qu'on dit est loin de ce qu'on pense ! ». To what extent is this statement an accurate representation of the play? Support your answer with reference to the text.

OR

- C** Discuss the view that *Agrippine et Néron* would have been a more suitable title for this play. Support your answer with reference to the text.

7 Modiano, *Dora Bruder***EITHER**

- A** Analyse the relationship between Dora Bruder and the narrator in the passage. Comment on any features you consider relevant.

Je me souviens de l'impression forte que j'ai éprouvée lors de ma fugue de janvier 1960 – si forte que je crois en avoir connu rarement de semblables.

Content removed due to copyright restrictions.

A seize ans, elle avait le monde entier contre elle, sans qu'elle sache pourquoi.

OR

- B** « Attentif aux minuscules détails quotidiens, aux atmosphères, et en même temps détaché, étranger. » How does this reflect the narrator's position and strategy? Support your answer with reference to the text.

OR

- C** "In the novel, oblivion is the issue, not memory." Do you agree? Support your answer with reference to the text.

8 Duras, *Moderato Cantabile*

EITHER

- A Analyse Anne's state of mind and her interaction with others in the scene. Comment on any features you consider relevant.

Anne Desbaresdes vient de refuser de se servir. Le plat reste cependant encore devant elle, un temps très court, mais celui du scandale. Elle lève la main, comme il lui fut appris, pour réitérer son refus. On n'insiste plus. Autour d'elle, à table, le silence s'est fait.

– Voyez, je ne pourrais pas, je m'en excuse. 5

Elle soulève une nouvelle fois sa main à hauteur de la fleur qui se fane entre ses seins et dont l'odeur franchit le parc et va jusqu'à la mer.

– C'est peut-être cette fleur, ose-t-on avancer, dont l'odeur est si forte ?

– J'ai l'habitude de ces fleurs, non, ce n'est rien.

Le canard suit son cours. Quelqu'un en face d'elle regarde encore impassiblement. Et elle s'essaye encore à sourire, mais ne réussit encore que la grimace désespérée et licencieuse de l'aveu. Anne Desbaresdes est ivre. 10

On redemande si elle n'est pas malade. Elle n'est pas malade.

– C'est peut-être cette fleur, insiste-t-on, qui écœure subrepticement ?

– Non. J'ai l'habitude de ces fleurs. C'est qu'il m'arrive de ne pas avoir faim. 15

On la laisse en paix. La dévoration du canard commence. Sa graisse va fondre dans d'autres corps. Les paupières fermées d'un homme de la rue tremblent de tant de patience consentie. Son corps éreinté a froid, que rien ne réchauffe. Sa bouche a encore prononcé un nom.

A la cuisine, on annonce qu'elle a refusé le canard à l'orange, qu'elle est malade, qu'il n'y a pas d'autre explication. Ici, on parle d'autre chose. Les formes vides des magnolias caressent les yeux de l'homme seul. Anne Desbaresdes prend une nouvelle fois son verre qu'on vient de remplir et boit. Le feu nourrit son ventre de sorcière contrairement aux autres. Ses seins si lourds de chaque côté de cette fleur si lourde se ressentent de sa maigreur nouvelle et lui font mal. Le vin coule dans sa bouche pleine d'un nom qu'elle ne prononce pas. Cet événement silencieux lui brise les reins. 20

OR

- B Discuss the theme of motherhood in the novel. Support your answer with reference to the text.

OR

- C "Silence is as important as dialogue in *Moderato Cantabile*." To what extent is this borne out by your reading of the novel? Support your answer with reference to the text. 25

9 Rostand, *Cyrano de Bergerac*

EITHER

- A Analyse the interaction between the three characters in the following scene. Comment on any features you consider important.

ROXANE, *avec dédain*.
C'est vous ?

CHRISTIAN.
Je voudrais vous parler.

CYRANO, *sous le balcon, à Christian*. 5
Bien. Bien. Presque à voix basse.

ROXANE.
Non ! Vous parlez trop mal. Allez-vous-en !

CHRISTIAN. 10
De grâce !...

ROXANE.
Non ! Vous ne m'aimez plus !

CHRISTIAN, *à qui Cyrano souffle ses mots*. 15
M'accuser, – justes dieux ! –
De n'aimer plus... quand... j'aime plus !

ROXANE, *qui allait refermer sa fenêtre, s'arrêtant*.
Tiens ! mais c'est mieux !

CHRISTIAN, *même jeu*. 20
L'amour grandit bercé dans mon âme inquiète...
Que ce... cruel marmot prit pour... barcelonnette !

ROXANE, *s'avançant sur le balcon*.
C'est mieux ! – Mais, puisqu'il est cruel, vous fûtes sot
De ne pas, cet amour, l'étouffer au berceau !

CHRISTIAN, *même jeu*. 25
Aussi l'ai-je tenté, mais... tentative nulle :
Ce... nouveau-né, Madame, est un petit... Hercule.

ROXANE.
C'est mieux !

CHRISTIAN, *même jeu*. 30
De sorte qu'il... strangula comme rien...
Les deux serpents... Orgueil et... Doute.

ROXANE, *s'accoudant au balcon*. 35
Ah ! c'est très bien.
– Mais pourquoi parlez-vous de façon peu hâtive ?
Auriez-vous donc la goutte à l'imaginative ?

CYRANO, *tirant Christian sous le balcon, et se glissant à sa place.*
Chut ! Cela devient trop difficile !...

ROXANE.

Aujourd'hui...

Vos mots sont hésitants. Pourquoi ?

40

CYRANO, *parlant à mi-voix, comme Christian.*

C'est qu'il fait nuit,

Dans cette ombre, à tâtons, ils cherchent votre oreille.

ROXANE.

Les miens n'éprouvent pas difficulté pareille.

45

CYRANO.

Ils trouvent tout de suite ? oh ! cela va de soi,

Puisque c'est dans mon cœur, eux, que je les reçois ;

Or, moi, j'ai le cœur grand, vous, l'oreille petite.

D'ailleurs vos mots à vous descendent : ils vont plus vite,

Les miens montent, Madame : il leur faut plus de temps !

50

ROXANE.

Mais ils montent bien mieux depuis quelques instants.

CYRANO.

De cette gymnastique, ils ont pris l'habitude !

55

ROXANE.

Je vous parle, en effet, d'une vraie altitude !

CYRANO.

Certes, et vous me tueriez si de cette hauteur

Vous me laissiez tomber un mot dur sur le cœur !

60

ROXANE, *avec un mouvement.*

Je descends !

CYRANO, *vivement.*

Non !

ROXANE, *lui montrant le banc qui est sous le balcon.*

Grimpez sur le banc, alors, vite !

65

CYRANO, *reculant avec effroi dans la nuit.*

Non !

ROXANE.

Comment... non ?

70

CYRANO, *que l'émotion gagne de plus en plus.*

Laissez un peu que l'on profite...

De cette occasion qui s'offre... de pouvoir

Se parler doucement, sans se voir.

ROXANE.

Sans se voir ?

75

CYRANO.

Mais oui, c'est adorable. On se devine à peine.

Vous voyez la noirceur d'un long manteau qui traîne,

J'aperçois la blancheur d'une robe d'été :

Moi je ne suis qu'une ombre, et vous qu'une clarté !

80

OR

B Discuss the theme of beauty in the play. Support your answer with reference to the text.

OR

C Analyse Cyrano's successes and failures. Support your answer with reference to the text.

10 Vian, *L'Écume des jours*

EITHER

A Analyse the significance of war in this passage. Comment on any other features you consider relevant.

- Voilà, dit l'homme. Entrez, je vais vous expliquer le travail.
Colin entra. La pièce était petite, carrée. Les murs et le sol étaient de verre. Sur le sol, reposait un gros massif de terre en forme de cercueil, mais très épais, un mètre au moins. Une lourde couverture de laine était roulée à côté par terre. Aucun meuble. Une petite niche, pratiquée dans le mur, renfermait un coffret de fer bleu. L'homme alla vers le coffret et l'ouvrit. Il en retira douze objets brillants et cylindriques avec un trou au milieu, minuscule. 5
- La terre est stérile, vous savez ce que c'est, dit l'homme, il faut des matières de premier choix pour la défense du pays. Mais, pour que les canons de fusil poussent régulièrement, et sans distorsion, on a constaté, depuis longtemps qu'il faut de la chaleur humaine. Pour toutes les armes, c'est vrai, d'ailleurs. 10
- Oui, dit Colin.
- Vous pratiquez douze petits trous dans la terre, dit l'homme, répartis au milieu du cœur et du foie, et vous vous étendez sur la terre après vous être déshabillé. Vous vous recouvrez avec l'étoffe de laine stérile qui est là, et vous vous arrangez pour dégager une chaleur parfaitement régulière. 15
Il eut un rire cassé et se tapa la cuisse droite.
- J'en faisais quatorze les vingt premiers jours de chaque mois. Ah !... j'étais fort !...
- Alors ? demanda Colin. 20
- Alors vous restez comme ça vingt-quatre heures, et, au bout de vingt-quatre heures, les canons de fusil ont poussé. On vient les retirer. On arrose la terre d'huile et vous recommencez.
- Ils poussent vers le bas ? dit Colin.
- Oui, c'est éclairé en dessous, dit l'homme. Ils ont un phototropisme positif, mais ils poussent vers le bas parce qu'ils sont plus lourds que la terre, alors on éclaire surtout en dessous pour ne pas qu'il y ait de distorsion. 25
- Et les rayures ? dit Colin.
- Ceux de cette espèce-là poussent tout rayés, dit l'homme. Ce sont des graines sélectionnées. 30

OR

B Analyse the role of music in the novel. Support your answer with reference to the text.

OR

C "*L'Écume des jours* is a novel about idealised adolescence." Discuss. Support your answer with reference to the text.

11 Diderot, *Jacques le fataliste et son maître*

EITHER

A Discuss the significance of the story told here. Comment on any feature you may find relevant.

- M. Aubertot, une de mes pratiques, dont la maison fait face à l'église des Capucins, était sur sa porte ; M. Le Pelletier l'aborde et lui dit « Monsieur Aubertot, ne me donnerez-vous rien pour mes amis ? car c'est ainsi qu'il appelle les pauvres, comme vous savez.
- Non, pour aujourd'hui, monsieur Le Pelletier. » 5
- M. Le Pelletier insiste. « Si vous saviez en faveur de qui je sollicite votre charité ! c'est une pauvre femme qui vient d'accoucher et qui n'a pas un guenillon pour entortiller son enfant.
- Je ne saurais.
- C'est une jeune et belle fille qui manque d'ouvrage et de pain, et que votre libéralité sauvera peut-être du désordre. 10
- Je ne saurais.
- C'est un manœuvre qui n'avait que ses bras pour vivre, et qui vient de se fracasser une jambe en tombant de son échafaud.
- Je ne saurais, vous dis-je. 15
- Allons, monsieur Aubertot, laissez-vous toucher, et soyez sûr que jamais vous n'aurez l'occasion de faire une action plus méritoire.
- Je ne saurais, je ne saurais.
- Mon bon, mon miséricordieux monsieur Aubertot ! ...
- Monsieur Le Pelletier, laissez-moi en repos ; quand je veux donner, je ne me fais pas prier... 20
- Et cela dit, M. Aubertot lui tourne le dos, passe de sa porte dans son magasin, où M. Le Pelletier le suit ; il le suit de son magasin dans son arrière-boutique, de son arrière-boutique dans son appartement ; là, M. Aubertot, excédé des instances de M. Le Pelletier, lui donne un soufflet... 25
- Alors mon capitaine se lève brusquement, et dit à l'orateur : « Et il ne le tua pas ? »
- Non, monsieur ; est-ce qu'on tue comme cela ?
- Un soufflet, morbleu ! un soufflet ! Et que fit-il donc ?
- Ce qu'il fit après son soufflet reçu ? il prit un air riant, et dit à M. Aubertot : « Cela c'est pour moi ; mais mes pauvres ? ... » 30
- A ce mot tous les auditeurs s'écrièrent d'admiration, excepté mon capitaine qui leur disait : « Votre M. Le Pelletier, messieurs, n'est qu'un gueux, un malheureux, un lâche, un infâme, à qui cependant cette épée aurait fait prompte justice, si j'avais été là ; et votre Aubertot aurait été bien heureux, s'il ne lui en avait coûté que le nez et les deux oreilles. » 35
- L'orateur lui répliqua : « Je vois, monsieur, que vous n'auriez pas laissé le temps à l'homme insolent de reconnaître sa faute, de se jeter aux pieds de M. Le Pelletier, et de lui présenter sa bourse.
- Non certes !
- Vous êtes un militaire, et M. Le Pelletier est un chrétien ; vous n'avez pas les mêmes idées du soufflet. 40
- La joue de tous les hommes d'honneur est la même.
- Ce n'est pas tout à fait l'avis de l'Évangile.
- L'Évangile est dans mon cœur et dans mon fourreau, et je n'en connais pas d'autre... » 45

OR

B Discuss the master-servant relationship in the novel. Support your answer with reference to the text.

OR

C "Truth is more important than illusion." Discuss. Support your answer with reference to the text.

12 Beaumarchais, *Le Barbier de Séville*

EITHER

- A** Analyse how this passage sets the scene for the play. Comment on any other features you consider important.

FIGARO. (*Pendant sa réplique, le comte regarde avec attention du côté de la jalousie*). En vérité, je ne sais comment je n'eus pas le plus grand succès, car j'avais rempli le parterre des plus excellents travailleurs ; des mains... comme des battoirs ; j'avais interdit les gants, les cannes, tout ce qui ne produit que des applaudissements sourds ; et d'honneur, avant la pièce, le café m'avait paru dans les meilleures dispositions pour moi. Mais les efforts de la cabale... 5

LE COMTE. Ah ! la cabale ! monsieur l'auteur tombé !

FIGARO. Tout comme un autre ; pourquoi pas ? ils m'ont sifflé ; mais si jamais je puis les rassembler...

LE COMTE. L'ennui te vengera bien d'eux ? 10

FIGARO. Ah ! comme je leur en garde, morbleu !

LE COMTE. Tu jures ! Sais-tu qu'on n'a que vingt-quatre heures, au Palais, pour maudire ses juges ?

FIGARO. On a vingt-quatre ans au théâtre ; la vie est trop courte pour user un pareil ressentiment. 15

LE COMTE. Ta joyeuse colère me réjouit. Mais tu ne me dis pas ce qui t'a fait quitter Madrid.

FIGARO. C'est mon bon ange, Excellence, puisque je suis assez heureux pour retrouver mon ancien maître. Voyant à Madrid que la république des lettres était celle des loups, toujours armés les uns contre les autres, et que, livrés au mépris où ce risible acharnement les conduit, tous les insectes, les moustiques, les cousins, les critiques, les maringouins, les envieux, les feuillistes, les libraires, les censeurs, et tout ce qui s'attache à la peau des malheureux gens de lettres, achevait de déchiqueter et sucer le peu de substance qui leur restait ; fatigué d'écrire, ennuyé de moi, dégoûté des autres, abîmé de dettes et léger d'argent ; à la fin convaincu 20

que l'utile revenu du rasoir est préférable aux vains honneurs de la plume, j'ai quitté Madrid ; et, mon bagage en sautoir, parcourant philosophiquement les deux Castilles, la Manche, l'Estramadure, la Sierra-Morena, l'Andalousie ; accueilli dans une ville, emprisonné dans l'autre, et partout supérieur aux événements ; loué par ceux-ci, blâmé par ceux-là ; aidant au bon temps, supportant le mauvais ; me moquant des sots, bravant les méchants ; riant de ma misère, et faisant la barbe à tout le monde ; vous me voyez enfin établi dans Séville, et prêt à servir de nouveau Votre Excellence en tout ce qu'il lui plaira de m'ordonner. 25

LE COMTE. Qui t'a donné une philosophie aussi gaie ?

FIGARO. L'habitude du malheur. Je me presse de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurer. 35

OR

- B** Discuss the importance of the character of Rosine. Support your answer with reference to the text.

OR

- C** "The main function of *Le Barbier de Séville* is to entertain." Do you agree? Support your answer with reference to the text.

13 Musset, *Lorenzaccio*

EITHER

- A Analyse the importance of the scene and the insight it provides on Lorenzo's character. Comment on any other features you consider important.

VALORI.

Vous êtes un vrai cœur d'artiste ; venez à mon palais, et ayez quelque chose sous votre manteau quand vous y viendrez. Je veux que vous travailliez pour moi.

TEBALDEO.

C'est trop d'honneur que me fait Votre Éminence. Je suis un desservant bien humble de la sainte religion de la peinture. 5

LORENZO.

Pourquoi remettre vos offres de service ? Vous avez, il me semble, un cadre dans les mains.

TEBALDEO.

Il est vrai ; mais je n'ose le montrer à de si grands connaisseurs. C'est une esquisse bien pauvre d'un rêve magnifique. 10

LORENZO.

Vous faites le portrait de vos rêves ? Je ferai poser pour vous quelques-uns des miens. 15

TEBALDEO.

Réaliser des rêves, voilà la vie du peintre. Les plus grands ont représenté les leurs dans toute leur force, et sans y rien changer. Leur imagination était un arbre plein de sève ; les bourgeons s'y métamorphosaient sans peine en fleurs, et les fleurs en fruits ; bientôt ces fruits mûrissaient à un soleil bienfaisant, et, quand ils étaient mûrs, ils se détachaient d'eux-mêmes et tombaient sur la terre, sans perdre un seul grain de leur poussière virginale. Hélas ! les rêves des artistes médiocres sont des plantes difficiles à nourrir, et qu'on arrose de larmes bien amères pour les faire bien peu prospérer. 20

Il montre son tableau. 25

VALORI.

Sans compliment : cela est beau – non pas du premier mérite, il est vrai – pourquoi flatterais-je un homme qui ne se flatte pas lui-même ? Mais votre barbe n'est pas encore poussée, jeune homme.

LORENZO.

Est-ce un paysage ou un portrait ? De quel côté faut-il le regarder, en long ou en large ? 30

TEBALDEO.

Votre Seigneurie se rit de moi. C'est la vue du Campo Santo.

LORENZO.

Combien y a-t-il d'ici à l'immortalité ? 35

VALORI.

Il est mal à vous de plaisanter cet enfant. Voyez comme ses grands yeux s'attristent à chacune de vos paroles.

TEBALDEO.

40

L'immortalité, c'est la foi. Ceux à qui Dieu a donné des ailes y arrivent en souriant.

VALORI.

Tu parles comme un élève de Raphaël.

TEBALDEO.

45

Seigneur, c'était mon maître. Ce que j'ai appris vient de lui.

LORENZO.

Viens chez moi, je te ferai peindre la Mazzafirra toute nue.

TEBALDEO.

Je ne respecte point mon pinceau, mais je respecte mon art. Je ne puis faire le portrait d'une courtisane.

50

OR

B How clear are Lorenzo's motives for killing Alexandre? Support your answer with reference to the text.

OR

C What does the city of Florence represent in *Lorenzaccio*? Support your answer with reference to the text.

BLANK PAGE

Permission to reproduce items where third-party owned material protected by copyright is included has been sought and cleared where possible. Every reasonable effort has been made by the publisher (UCLES) to trace copyright holders, but if any items requiring clearance have unwittingly been included, the publisher will be pleased to make amends at the earliest possible opportunity.

To avoid the issue of disclosure of answer-related information to candidates, all copyright acknowledgements are reproduced online in the Cambridge Assessment International Education Copyright Acknowledgements Booklet. This is produced for each series of examinations and is freely available to download at www.cambridgeinternational.org after the live examination series.

Cambridge Assessment International Education is part of the Cambridge Assessment Group. Cambridge Assessment is the brand name of the University of Cambridge Local Examinations Syndicate (UCLES), which itself is a department of the University of Cambridge.